

Emploi : « Grâce à Espoir, j'ai retrouvé ma dignité »

Nozay — À quelques années de la retraite, alors que le parcours professionnel de Nelly Cadudal s'obscurcit, l'association Espoir lui ouvre de belles perspectives qui ont abouti sur un CDI. Récit.

Témoignage

« À 59 ans, j'ai une chance inouïe de finir ma carrière professionnelle dans de telles conditions. Grâce à l'association Espoir, j'ai retrouvé toute ma dignité au fil d'un parcours que je n'aurais pas pu accomplir sans son accompagnement. » À l'âge où certains rêvent de la retraite, Nelly Cadudal, elle, a décroché un poste en CDI : comptable pour le compte de l'association gérante du restaurant scolaire de Saffré. « Je souhaite aller ainsi jusqu'en 2024, année de ma retraite », appuie la quinquagénaire qui a trouvé la force de rebondir après une mauvaise passe.

En juillet 2017, elle quitte la Vendée, sa terre natale, avec un moral au plus bas. Gérante d'un magasin de vêtements à Challans, elle vient de déposer le bilan. Elle s'installe alors à Nozay et entreprend aussitôt des démarches pour obtenir diverses aides sociales. À la mairie, on lui suggère de prendre rendez-vous avec le service emploi de la communauté de communes. « J'étais tellement mal psychologiquement que j'ai mis six bons mois avant de passer la porte du service », confie Nelly Cadudal.

Des missions qui s'enchaînent

Bien lui en a pris. Cette démarche a constitué le premier pas vers une véritable renaissance pour la quinquagénaire au bord de la rupture.

« Maryse, la responsable du service emploi, m'a tout de suite conseillé de prendre contact avec l'association Espoir, située dans le même bâtiment. En mars 2018, je signais mon premier contrat de travail à la fois comme agente d'entretien au presbytère local et employée



Nelly Cadudal, à droite, accompagnée d'Émilie Mouchard, directrice de l'association Espoir.

PHOTO : OUEST-FRANCE

de cantine scolaire à Saffré », raconte Nelly Cadudal.

Émilie Mouchart, directrice de l'association, et Magalie Ernoul, conseillère en insertion professionnelle, suivent Nelly au cours de ses différentes missions qui s'enchaînent comme par miracle. « Ma deuxième mission a été décisive dans mon parcours. J'ai été embauchée à mi-temps au SMCNA (Syndicat mixte centre Nord Atlantique) en tant qu'assis-

tante en ressources humaines. On m'a donné ma chance, je l'ai saisie, mais il a fallu que je m'accroche. En même temps, je complétais ma journée de travail avec une heure de garde d'enfants, le matin, et trois heures de ménage l'après-midi. »

En mars 2020, le Covid porte un coup d'arrêt aux missions de Nelly Cadudal. Une interruption de courte durée puisque dès juin, l'association gérante du restaurant scolaire de Saf-

fré la rappelle pour lui proposer un contrat de trois mois en tant que secrétaire comptable. Un contrat qui s'est transformé en CDI en octobre.

Émilie Mouchart tient à préciser : « Quand on a des salariés aussi motivés et positifs que Nelly, notre travail d'insertion prend tout son sens. » Un sentiment partagé par Anne Hay, la présidente, qui rappelle la mission première de l'association : « Être un tremplin pour un emploi durable. »